

Raconter le combat entre Achille et Hector.

Descriptif : Une séance pour s'initier au récit complexe en UPE2A en s'appuyant sur le plurilinguisme.

Présentation de la séance	
Type de ressource	Séance de production écrite
Niveau et public ¹	EANA en UPE2A
Objectif général	Utiliser la langue d'origine pour enrichir un récit.

La séance est fractionnée en petits moments d'écriture tout au long d'une séquence sur la guerre de Troie.

LO : langue d'origine

Déroulement
<p>Lancement</p> <p>15 min Lecture du titre de la séance traduit en plusieurs langues. Description orale de la représentation du combat sur un vase grec.</p>
<p>Les « ingrédients » de l'histoire</p> <p>30 min Création d'une fiche-outil (vocabulaire) Définir les éléments communs : cadre, personnages, armes Lexique : les verbes d'action</p>
<p>1^{er} jet : raconter le combat</p> <p>30 min 5 à 10 lignes attendues Problème de la manipulation de la fiche-outil : expliquer ou raconter ? Quelle est la différence ? Comparaison avec le texte (d'après Homère) lu en classe.</p>
<p>Portraits des héros</p> <p>30 min Création collective d'une fiche descriptive par héros (physique, personnalité, motivation, émotions, objectif)</p>
<p>2^{ème} jet : passer par la langue d'origine pour ajouter des détails</p> <p>1h30</p> <p>1) Travail individuel En passant par la LO, décrire son héros (Achille OU Hector) avant et pendant le combat (émotions, pensées), décrire l'impression qu'il fait aux autres. 2) En groupe (1 groupe = 1 héros, par groupes multilingues) Expliquer en français son texte aux autres. 3) En groupe Aboutir à un portrait commun : discussion puis rédaction. 4) Correction Les portraits collectifs sont corrigés, transcrits par le professeur puis remis à tous les élèves.</p>

¹ EANA en UPE2A ou en classe ordinaire

3ème jet : insérer un dialogue

1h30

1) Travail individuel

En L.O., écrire (ou enregistrer) les paroles échangées par les adversaires avant le combat.

2) En groupe (multilingue)

Traduire, expliquer, mimer son dialogue aux autres.

3) Travail individuel

Rédiger son dialogue en français.

4) Correction individuelle des dialogues.

4ème jet : raconter la totalité du combat

2h

À l'aide d'un plan et d'amorces narratives, rédiger la totalité du récit en français en insérant les descriptions et le dialogue. Apprendre à mettre en page un récit (paragraphes, saut de lignes, présentation).

Évaluation des copies.

Documents complémentaires²

- Supports pédagogiques
- Travaux d'élèves : 1) dialogue 2) description collective 3) récit final

Analyses et commentaires

Début du 3^{ème} trimestre (mars-avril) : après le départ des élèves avancés inclus totalement, les élèves qui ont réalisé la production écrite ont un niveau A1/A2. Ils sont âgés de 12 à 16 ans.

Les extraits de *Illiade* d'Homère ont été adaptés.

Place de la séance dans la séquence : « La guerre de Troie »

Séance	Titre	Objectifs	Organisation du travail d'écriture
1.	Je découvre la guerre de Troie.	Connaître les principales étapes du mythe. Identifier les personnages principaux (dieux et héros).	
2.	La colère d'Achille	Parcours-jeu sur le lexique de la colère.	
3.	La dispute entre Achille et Agamemnon	Lecture-compréhension à partir d'un extrait de <i>Troie, la guerre toujours recommencée</i> d'Yvan Pommaux.	
4.	Raconter au passé composé	Recueil d'un corpus plurilingue, comparaison et analyse de la morphologie française. Manipulation et mémorisation du passé composé.	
5.	La mort de Patrocle	Lecture-compréhension : image + texte (d'après Homère).	Lancement de la séance d'écriture.
6.	La tristesse d'Achille	Parcours-jeu sur le lexique de la tristesse.	
7.	« Il l'a tué ! » Les noms et les pronoms	Morphologie et syntaxe du pronom personnel (sujet/CO).	Raconter en français le combat : 1 ^{er} jet
8.	La peur	Parcours-jeu autour du lexique de la peur.	Raconter ou expliquer ? Correction commune du 1 ^{er} jet (le combat)

9.	Le duel	Lecture-compréhension d'un texte sans image : le combat entre Achille et Hector d'après Homère.	Rédaction/ traduction/ mise en commun des portraits
10.	La joie et la surprise	Parcours-jeu lexical.	Portraits corrigés remis aux élèves
11.	Le rire et les larmes d'Andromaque	Bilan sur les émotions + lecture-compréhension du texte « les adieux d'Hector et Andromaque » d'après Homère	Rédaction/ traduction des dialogues
12.	Priam supplie Achille	Lecture-compréhension (vocabulaire- compréhension globale- reprises pronominales-réécritures)	Dialogues corrigés remis aux élèves
13.	Les funérailles d'Hector	Lecture-compréhension (vocabulaire- compréhension globale- reprises pronominales-réécritures)	Commencer la rédaction finale
14.	Raconter le combat	Finalisation du travail d'écriture.	Finir d'écrire le combat

Analyse et commentaires

Cette séance qui ponctue une séquence sur la Guerre de Troie a permis de développer diverses compétences d'écriture (acte de rédaction, manipulation des données, révision du brouillon, mise en page, narration, etc.). Elle a permis de réfléchir à différents problèmes.

1. Raconter à partir d'une carte heuristique : une évidence pour le professeur, un problème pour les élèves

Une fois la première fiche (cadre – personnages – actions) complétée ensemble, j'ai demandé aux élèves de rédiger un petit récit en français.

DOCUMENT PÉDAGOGIQUE COMPLÉTÉ

Tu vas raconter le grand combat entre Achille et Hector.

Pour commencer, nous allons réunir tous les ingrédients nécessaires pour raconter cette histoire.

LE CADRE

Où se passe le combat ?

DEVANT les murs de TROIE

À quel moment ? **L'après-midi**

Quel temps fait-il ? **Il fait BEAU et CHAUD.**

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

● Les guerriers

le vainqueur : **ACHILLE**

le vaincu : **HECTOR**

● Les dieux

Qui aide Achille ? **ATHÉNA**

Qui aide Hector ? **APOLLON**

LES ACTIONS

Liste des verbes pour raconter un combat :

marcher

courir

avancer

reculer

se retourner

esquiver

tomber

sauter

donner un coup

se battre

lancer / jeter

frapper

couper

trancher

fuir

poursuivre

crier

avoir mal

LES ARMES

Pour attaquer : **une lance et une épée**

Pour se défendre : **un bouclier, un**

casque, une cuirasse

- ➔ Peu d'entre eux ont compris en quoi consistait une narration puisqu'ils ont produit une notice descriptive. Par exemple : « Le combat a lieu devant les murs de Troie. C'est l'après-midi. Les personnages sont Achille et Hector. Leurs armes sont la lance, l'épée et le bouclier. »
- ➔ Lors de la reprise, j'ai donc rappelé les objectifs d'un récit.
 - Après une narration à l'oral, nous avons noté une correction commune sur le cahier.

2. Les élèves ont compris l'intérêt de l'appui sur le plurilinguisme

J'ai recours au plurilinguisme très souvent et pour des objectifs différents.

J'ai ritualisé les séances plurilingues pour l'étude de la langue (comparaison des langues essentiellement).

J'ai aussi invité à plusieurs reprises les élèves à passer par leur langue d'origine pour leur production écrite. Les premières fois, ils ont manifesté une certaine incompréhension de l'utilité de cette pratique ou une certaine pudeur à écrire (ou à parler) dans leur langue pour inventer une histoire.

Pour notre séance d'écriture autour du duel entre Hector et Achille, j'ai eu l'impression que les élèves ont éprouvé bien moins de réticence (4^{ème} séance d'écriture plurilingue de l'année).

À ce moment de l'année (fin du 2^{ème} trimestre), les élèves commencent par ailleurs à être à l'aise avec les petits écrits.

Quand je leur ai demandé de passer par leur langue d'origine pour enrichir leur premier récit d'une description d'un héros, certains m'ont dit qu'ils n'en avaient pas besoin car ils pouvaient très bien le faire en français.

- ➔ Toutefois, très vite, ils se sont rendus compte qu'ils manquaient de mots pour élaborer en français le texte qu'ils avaient en tête.
- ➔ Je pense qu'il ne s'agit pas tant d'un problème de lexique que d'un blocage pour organiser et concevoir un écrit.

3. L'intérêt des groupes multilingues

Après qu'ils eurent conçu leur récit en langue maternelle, j'ai séparé les élèves en deux groupes : Achille et Hector.

- ➔ C'est la première fois qu'ils étaient réunis **en groupes multilingues autour d'un thème commun**.

Ce travail a été très bénéfique car les élèves ont dû se faire comprendre les uns des autres et mettre en commun une description en autonomie.

- ➔ Les travaux recueillis étaient nettement supérieurs en termes de qualité et de longueur par rapport aux écrits initialement rédigés en français.

4. Négocier le sens et valoriser son originalité

Puis nous sommes passés à la rédaction du dialogue. L'écriture fut de nouveau individuelle en langue d'origine, mieux acceptée par l'ensemble des élèves qui ont pris conscience de la qualité que le travail de groupe pouvait produire ensuite.

La consigne n'était pas d'aboutir à un texte commun mais à une version correcte en français de son propre dialogue.

Pendant le travail de groupe, je suis très peu intervenue, sauf quand le besoin de lexique ne pouvait être résolu. J'ai observé attentivement les élèves.

- ➔ Chacun a négocié le sens de son texte avec les autres en passant par le français (ou l'anglais), langue commune. Chacun avait produit un dialogue original dans lequel les héros se défiaient différemment. Ils se sont interrogés pour comprendre les enjeux du défi entre les adversaires.
- ➔ Ils ont apprécié l'originalité des propositions des uns et des autres.
- ➔ Les élèves ont ensuite écrit leurs dialogues, que j'ai ramassés pour correction.

5. Un récit long et complexe rédigé en douceur

La dernière étape a été l'occasion de faire **un point méthodologique**. De fait, j'ai relativement peu l'occasion en UPE2A de gérer des productions de récits longs et donc d'insister sur la mise en page.

Ensemble, nous avons rédigé le début du récit (étape 1 et début de l'étape 2 dans la trame proposée).

J'ai projeté une copie Seyes au tableau. J'ai rappelé où l'on écrivait les noms, date et titre de l'exercice, j'ai insisté sur le saut de lignes, j'ai fait noter le numéro de l'étape du récit dans la marge et j'ai expliqué comment on créait un paragraphe.

Les élèves ont finalement rédigé en autonomie la totalité du récit en insérant les amorces que je proposais sur le document support (parfois en les modifiant ou en regroupant des étapes).

- ➔ Les textes obtenus couvrent environ une double-page, ce qui constitue la production écrite la plus longue qu'ils aient réalisée depuis le début de l'année (texte finalisé en avril 2022).
- ➔ S'il y a une différence entre le style des amorces et leurs insertions personnelles, cela ne nuit pas à la cohérence globale du texte.

Cet exercice, que je redoutais un peu, compte-tenu de sa complexité, a été très plaisant autant pour les élèves que pour moi.

Ils ont pris plaisir à inventer et à discuter entre eux de leur version. Le sujet était maîtrisé et compris, ce qui a facilité la rédaction. Il y avait aussi **une connaissance et un engouement partagés de tous autour d'un thème commun** : le mythe de Troie.

Quel que soit leur niveau (scolaire/peu scolarisé, francophone/peu francophone, langue orale/langue écrite), les élèves se sont retrouvés à un moment à **rédiger en silence et en autonomie leur texte final**, comme ce qui est attendu en classe banale : cela est un grand pas pour eux. Ils étaient assez fiers de leur production finale.

Selon moi, ce qui s'est révélé **déterminant**, ce sont les **séances par groupes multilingues** au cours desquelles **les élèves s'entraidaient, essayaient de se comprendre, négociaient le sens et aboutissaient par eux-mêmes à une production écrite en français**.